

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 362 du 13 au 20.06

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

La trêve entre Israël et le Hamas à Gaza entre en vigueur aujourd'hui

Cessez-le feu - Y a-t-il une raison d'y croire ? - (3x)

Palestine : 78% des personnes interrogées se sont dites favorables à la trêve

Paroles & actions des bientôt président cette semaine ...

Tous les candidats à la Maison Blanche disent : Oui au Lobby.

Résistance

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias [et Manipulation de l'opinion / Vidéos](#)

5 -1 Ils ont osé tirer à balles réelles !

5-2 Une attaque brutale par des colons masqués dans le village de tentes de Sushia.

5-3 Photos de Palestine.

7 Dossier

7-1 Point de vue de Pepe Escobar : Gaza Camp de Concentration Extermination...STOP.

7-2 Point de vue de Alter-info : Les habitants de Gaza sous blocus sont réellement des détenus dans un camp de concentration.

7-3 Journée internationale des réfugiés: Plus de six millions de réfugiés palestiniens dans le monde.

7-4 Salam Fayyad, un Premier ministre technocrate expatrié et obscur.

7-5 Point de vue de Ran HaCohen : Colonialisme, Sionisme : Attention à Ehud Barak !

7-6 Palestine-info. : Haniyeh et le dialogue inter-palestinien.

8 Déclaration, **courrier des lecteurs & témoignage**

8-1 Interview de Daniel Vanhove : La démocratie comme paravent.

8-2 Réunion secrète entre l'Union européenne et Israël : Lettre de Francis Wurtz à José Barroso.

9 Analyse - **Géopolitique et stratégie**

9-1 La décision de ne pas laisser passer les denrées alimentaires à Gaza est un crime de guerre

Tiré à part :

La trêve entre Israël et le Hamas à Gaza entre en vigueur aujourd'hui

Le point sur ce que l'on sait des termes de l'accord Israël-Hamas, conclu par l'intermédiaire de l'Égypte

L'accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza a pris effet jeudi matin à 6h.

La reprise de la livraison de produits depuis Israël vers la bande de Gaza par le passage de Sufa a eu lieu après le début du cessez-le-feu. Selon des sources militaires, le nombre de camions autorisés à livrer des produits augmenterait dimanche matin, passant de 60 à 80 ou 90.

Les forces israéliennes postées sur la frontière avec la bande de Gaza ont reçu des instructions de retenue.

Elles sont censées éviter toute opération offensive. Selon ces instructions, les soldats sont autorisés à répondre en cas de feu ennemi. Mais jeudi matin, les instructions n'étaient pas davantage précisées.

Des sources au sein du Hamas ont précisé qu'il n'avait pas l'intention de déployer une force quelconque le long de la frontière pour prévenir toute opération israélienne. Ces sources ont indiqué : « Il y a une décision de toutes les factions selon laquelle chaque organisation s'occupera du cas de quiconque violerait l'accord. »

La branche armée du Hamas, Iz al-Din al-Qassam, a annoncé son intention de respecter le cessez-le-feu.

Dans un communiqué publié alors que la trêve prenait effet, le groupe a déclaré que le cessez-le-feu « n'était en aucune manière un cadeau gratuit » et averti Israël pour toute violation éventuelle : « Les Brigades des Qassam (Iz al-Din al-Qassam) sont prêtes à lancer une frappe militaire qui secouerait l'entité sioniste au cas où elle ne respecterait pas tous les termes de l'accord. L'ennemi sioniste serait responsable de tout acte inconsidéré qu'il commettrait. »

Le Jihad islamique a également annoncé qu'il respecterait l'accord.

Détails sur les termes de l'accord

Dans une première phase, les milices doivent stopper leurs attaques contre Israël et Israël doit cesser ses incursions. Si le calme prévaut, Israël allégera dimanche le blocus de Gaza en permettant un certain nombre de livraisons. Une semaine plus tard, Israël lèvera encore les restrictions imposées aux passages frontaliers, fermés à toute livraison autre qu'humanitaire.

Dans un avenir proche, les produits seront transférés par le point de passage de Sufa. Celui de Karni, fermé depuis l'année dernière, sera rouvert à une date indéterminée. L'establishment militaire souligne que les travaux de rénovation du point de passage de Kerem Shalom, gravement endommagé à la suite d'un attentat en avril dernier, n'avaient fait que commencer. 3 mois seront nécessaires avant la réouverture de Kerem Shalom. Ces sources militaires ont ajouté que le rythme des transferts de produits dépendrait du respect du cessez-le-feu par le Hamas.

Lors d'une dernière phase, les négociations aborderont l'exigence du Hamas de réouverture du passage de Rafah entre Gaza et l'Égypte, ainsi que la libération de Gilad Shalit par le Hamas.

Ha'aretz, 19 juin 2008

<http://www.haaretz.com/hasen/spages/994148.html>

Cessez-le feu - Y a-t-il une raison d'y croire ? -1 -

Quelques heures à peine après que les sources égyptiennes et palestiniennes avaient fait savoir qu'on était arrivé à un accord, les Israéliens lançaient des raids aériens et tuaient 6 Palestiniens, dont 5 étaient membres des Brigades Al Quds du Jihad islamique. En deux jours, les attaques militaires israéliennes avaient tués 10 personnes dans la bande de Gaza

Il est pratiquement impossible pour les Palestiniens de s'empêcher d'espérer en apprenant qu'un accord *tahdiya* a été conclu, grâce à la médiation égyptienne, à compter du 19 juin.

L'accord a été en gestation pendant des mois.

Cette fois, l'accord s'est finalement conclu et il a été annoncé le 17 juin que les deux cotés s'étaient entendus pour « mettre fin à toutes les hostilités et à toutes les activités militaires » dans la bande de Gaza.

Selon l'accord, les passages frontaliers réservés au commerce seront ouverts et le blocus sera levé pour les marchandises essentielles. Après deux semaines de cessez-le-feu, l'Égypte recevra les représentants du Hamas, la présidence palestinienne et les parties européennes au Caire pour discuter d'un mécanisme permettant de rouvrir le passage frontalier de Rafah, entre la bande de Gaza et l'Égypte.

Apparemment, le cessez-le-feu est prévu pour six mois et, d'après l'Égypte, il sera alors appliqué en Cisjordanie.

20 juin 2008

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

Cessez-le feu - Y a-t-il une raison d'y croire ? -2 -

Israël a toujours dit qu'il se réserve le droit d'agir indépendamment de tout accord ou de trêve conclus avec les Palestiniens.

Autrement dit, il peut envahir la bande de Gaza, assassiner ses militants, araser la terre et fermer les passages à chaque fois que sa « sécurité » est menacée.

Le Hamas a parfaitement saisi cela, il a donc déclaré qu'il ripostera aussitôt si Israël viole l'accord.

Dans le meilleur des cas, un tel accord de cessez-le-feu constituera un tremplin pour des trêves plus globales entre Israël et les Palestiniens et, peut-être, apportera quelque paix aux habitants de la bande de Gaza qui ont souffert trop longtemps du blocus exténuant d'Israël et de ses agressions militaires continues.

Toutefois, le scénario le plus probable - au risque d'être rabat-joie -, c'est que le cessez-le-feu apportera un répit provisoire à la population, une pause dans les attaques israéliennes contre les Gazaouis et un arrêt des tirs de roquettes artisanales palestiniennes sur Israël, mais on sera constamment au bord de la rupture.

Ce n'est pas pour déprécier les efforts des Égyptiens dans leur médiation pour le cessez-le-feu, ni ceux des Palestiniens et des Israéliens qui y ont consenti, c'est surtout une analyse de la réalité plutôt que tout autre chose. Aussi longtemps qu'Israël maintiendra son occupation sur la Palestine, y compris dans sa forme révisée s'agissant de la bande de Gaza, aucun accord de cessez-le-feu ne pourra jamais être durable.

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

20 juin 2008

Cessez-le feu - Y a-t-il une raison d'y croire ? -2 -

C'est une opportunité également pour Israël.

Si Gaza a pu servir les intérêts d'Israël en maintenant la désunion chez les Palestiniens, ce ne serait plus le cas avec une incursion israélienne d'envergure dans la bande de Gaza. Israël a appris avec la guerre du Liban que les incursions militaires dans un quelconque territoire inconnu peut souvent coûter très cher sans avoir à récolter des gains politiques significatifs.

Ainsi, que le cessez-le-feu tienne les six mois ou non, au moins il donnera à la population un moment pour reprendre son souffle. Même, quelques mois sans bombardement israélien, sans incursions et avec un assouplissement des frontières valent mieux que la prison à ciel ouvert dans laquelle ils sont enfermés depuis si longtemps.

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

20 juin 2008

Palestine : 78% des personnes interrogées se sont dites favorables à la trêve

Un accord de trêve dans la bande de Gaza est négocié depuis plusieurs mois par Israël et le Hamas par l'entremise de l'Égypte, où un émissaire israélien est arrivé jeudi pour de nouvelles discussions sur cette question. (afp/7sur7)

a) Côté palestinien, 78% des personnes interrogées se sont dites favorables à la trêve, mais seulement si elle englobe aussi la Cisjordanie et permet la levée du blocus imposé à la bande de Gaza.

Ce taux de soutien baisse de 20% si la trêve n'inclut pas la

Cisjordanie et ne conduit pas à la levée du blocus.

b) Une majorité d'Israéliens est opposée à un accord de trêve avec le Hamas dans la bande de Gaza, surtout s'il ne garantit pas la libération d'un soldat israélien détenu dans le territoire palestinien, selon un sondage publié jeudi.

68% des personnes interrogées se sont dites contre une trêve si elle ne prévoit pas la libération du soldat Gilad

Shalit, enlevé en juin 2006 lors d'une attaque d'un commando palestinien à la lisière de la bande de Gaza, contre 30% de l'avis contraire, selon le sondage.

Même si un tel accord devait garantir la libération de Shalit, 50% d'Israéliens y sont opposés alors que 47% le soutiennent, d'après l'enquête d'opinion réalisée par l'Institut de recherche Harry S. Truman pour la promotion de la paix, relevant de l'Université hébraïque, et le Palestinian Centre for Policy and Survey Research.

Le sondage a été réalisé sur un échantillon de 1.006 Israéliens et 1.270 Palestiniens. Sa marge d'erreur est de 3%.

12/06/08 16h16

Paroles & actions des bientôt président cette semaine ...

Tous les candidats à la Maison Blanche disent : Oui au Lobby.

AIPAC, au sein du Congrès, est effectivement une bête sauvage. L'ancien Président Bill Clinton l'a défini comme « *extrêmement efficace* ». L'ancien porte parole du Sénat, Next Gingrich, l'a appelé « *le groupe d'intérêt général le plus efficace partout sur la planète* ». Le New York Times comme étant « *l'organisation la plus importante ayant un impact sur la relation de l'Amérique avec Israël* ». Le Premier Ministre israélien mal en point, Ehud Olmert, avant son implication dans un scandale de corruption a dit : « *Dieu merci, nous avons AIPAC, le plus grand supporter et ami que nous ayons dans le monde.* »

AIPAC a quasiment main mise sur le Congrès US. En dehors de Walt et de Mearsheimer, d'autres critiques du lobby d'Israël sont aussi d'accord pour dire qu' AIPAC empêche toute possibilité d'un débat ouvert sur la politique des US à l'égard d'Israël. A rapprocher d'un rapport du Conseil Scientifique de Défense du Pentagone qui disait : « *les musulmans ne haïssent pas notre liberté, mais plutôt ce qu'ils haïssent c'est notre politique* ». Il ne faut pas fâcher AIPAC. Il récompense qui soutient son agenda, et punit ceux qui ne le font pas.

Finalement, tout est une question d'argent – tout spécialement les financements de campagnes électorales. De 2000 à 2004, selon le Washington Post, les gros bonnets d'AIPAC ont contribué à hauteur de 72 000 dollars chacun pour les campagnes et les comités politiques. Pour les politiciens pro AIPAC l'argent afflue tout simplement des quatre coins des Etats-Unis.

Chaque membre du Congrès US reçoit la newsletter bi hebdomadaire d'AIPAC, le *Near East Report*. Walt et Mearsheimer ont fait remarquer que « *les membres du Congrès et leur personnel s'adressent généralement à AIPAC quand ils ont besoin d'infos ; on demande à AIPAC d'écrire des discours, de travailler sur des propositions de lois, de donner des conseils sur des tactiques, de rassembler des soutiens et d'orienter les votes.* »

Hillary Clinton a appris il y a longtemps qu'elle ne devait pas fâcher AIPAC. Clinton avait l'habitude de soutenir un état palestinien en 1998. Elle a même embrassé la femme de Yasser Arafat, Suha Arafat, en 1999. Après bien des remontrances, elle s'est brusquement mise à défendre vigoureusement Israël, et des années plus tard elle a soutenu de tout cœur la guerre d'Israël en 2006 contre le Hezbollah au Liban. C'est probable que Clinton a obtenu une grande partie des dons des Juifs Américains pour sa campagne présidentielle de 2008.

Rice a aussi appris à partir de faits sur le terrain. Elle a essayé de redonner vie à l'éternel moribond « *processus de paix* » lorsqu'elle a visité le Moyen Orient en mars 2007. Avant le voyage, elle a reçu une lettre d'AIPAC signée par pas moins de 79 sénateurs US lui disant de ne pas parler au nouveau gouvernement d'unité nationale palestinien tant « *qu'il n'a pas reconnu Israël, renoncé au terrorisme, et accepté de respecter les accords palestino-israéliens* ».

13-06 au 20-06: Peuple Palestinien : 22 tués - 18 blessés
Occupants : 0 tué - 3 blessés

La lutte pour la libération dans les territoires occupé

Résistance

Au jour le jour

13-06

Abou Obayda, porte-parole des brigades Al-Qassam, confirme que les brigades d'Al-Qassam répliqueront à toute agression israélienne par les moyens qu'elles voient propices. « *Nous ne resterons pas les bras croisés, tant que l'occupation israélienne essaie de briser notre volonté* », exprime-t-il.

Les brigades d'Al-Qassam continuent cependant à bombarder les colonies. Elles ne donneront jamais à cette occupation une assurance absolue d'un arrêt permanent du lancement des missiles.

<http://www.palestine-info.cc/fr/d>

12-06

Les brigades d'Al-Qassam ont publié, plusieurs communiqués militaires.

Les communiqués confirment des bombardements intensifs pratiqués contre les positions israéliennes entourant la bande de Gaza.

Treize missiles Qassam et une centaine d'obus de mortier ont été tirés.

<http://www.palestine-info.cc/fr/d>

16-06

Le Jihad islamique a annoncé lundi avoir attaqué à l'aube une unité israélienne à l'est de la ville de Khan Younès, sur la frontière entre Israël et la bande de Gaza. Le Jihad islamique a affirmé que les résistants avaient fait exploser une jeep de l'armée israélienne lors de l'accrochage.

Un porte-parole militaire israélien a confirmé l'accrochage, cette source dit qui n'a pas fait état de victimes du côté israélien..

AFP

16-06

"Une personne a été blessée" quand une roquette de type Grad tirée à partir de la bande de Gaza s'est abattue à Ashkelon", sur le littoral méditerranéen d'Israël, au sud de Tel-Aviv, a affirmé un porte-parole israélien.

AFP

20-06

Des tirs ayant blessés trois étudiants religieux près de Ramallah en Cisjordanie.

Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont revendiqué l'attaque, affirmant quequ'il ne respecterait "jamais" la trêve.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4765

Bande de Gaza - Les actions des Forces d'Occupation Israéliennes Au jour le jour

Infos Gaza : Une semaineen Palestine occupée.

Au cours de la semaine du 12 au 18 juin les Forces d'Occupation Israéliennes (FOI) ont tué **22 Palestiniens et elles en ont blessé 18 autres.**

Les conditions de vie de la population continuent de se détériorer à cause du manque de nourriture et de médicaments et de la montée vertigineuse des prix à cause du siège.

Depuis 11 mois, 900 Palestiniens emprisonnés en Israël n'ont eu droit à aucune visite

Le nombre des grands malades devant se faire soigner en Cisjordanie ou à l'étranger a encore diminué.

L'approvisionnement en carburants et en fioul a encore diminué cette semaine (*voir tableaux en fin de rapport*).

Les 125 stations de pompage ont encore réduit l'alimentation en eau potable réduisant à quelques heures par jour la distribution dans les familles et les 35 stations de retraitement des eaux usées, à court de fioul, rejettent au moins 50.000 m3 à la mer ce qui peut déjà avoir des conséquences en matière de pollution environnementale

Jeudi 12 juin – 07h00 - Depuis la frontière au nord de Al Sayafa à l'extrême NO de Gaza les FOI tirent des obus en direction d'un regroupement de résistants à environ 700m de la frontière. Mohammed Jamal Doula, 20 ans et Khaled Ahmed Zuhod, 24 ans sont démembrés par l'explosion. Les équipes médicales ayant été interdites jusqu'à 19h00, les corps des 2 résistants n'ont pu être conduits à l'hôpital que dans la soirée.

15h.40 - l'aviation tire un missile sur des résistants des brigades Izziddin Al Qassam, bras armé du Hamas, regroupés dans Khuza'a Village à l'est de Khan Younis, 2 d'entr'eux sont blessés.

22h.30 depuis la frontière à la hauteur de Khan Younis les FOI pointent un missile sol-sol sur des résistants de Khuza'a. le missile ayant été mal ciblé, on ne déplore aucune victime. Toutefois l'aviation intervient immédiatement sur la zone. Mousa Ahmed Hammouda, 27 ans, Mustafa Sa'di al-Batash, 23 ans et Mahmoud Zaki Khader, 19 ans sont tués.

Lundi 16 – 05h.30 – Des bruits de tirs et d'explosions sont entendus dans Khuza'a village. Un peu plus tard les sites internet de l'armée israélienne informent que ses troupes avaient détecté 3 palestiniens armés, tout proches de la frontière. Les FOI ont alors franchi la frontière et abattu Yasser Fayez Abu 'Olayan, 23 ans, 'Alaa' Rawhi al-Braim, 20 ans et Mahmoud Salem Abu Shab, 19. ans. Peu de temps après des blindés se présentent sur les lieux et ouvrent le feu tous azimuts. A 08h.10 l'aviation tire un missile sur le lieu supposé regrouper la résistance de Khuz'a. 3 blessés. A 12h.00 lorsque les FOI se retirent les équipes médicales peuvent récupérer les corps des 3 résistants.

17h.30 depuis la frontière à la hauteur de Gaza Ville les FOI pointent un missile sol-sol sur un groupe de résistants à 1300m de la frontière. Mo'taz Fu'ad Tafesh, 28 ans, est tué. Un autre est blessé. Ils étaient en train de tirer des roquettes de fabrication artisanale sur des localités israéliennes.

21h.20 l'aviation tire un missile sur l'atelier de Khalil Jawaher dans Khan Younis, l'atelier est détruit ainsi que l'atelier voisin appartenant à Ibrahim Al Bashati.

Mardi 17 – 12h.10 – l'aviation tire un missile sur une voiture engagée dans la rue Al Brouk à l'ouest de Der Al Balah. Le missile explose à côté de la voiture ce qui permet aux résistants de « l'armée de l'Islam » de s'enfuir. Par contre, Marwan Talab Mezyed, 25 ans, Mohammed Talab Mezyed, 24 ans et Isma'il 'Ali Mezyed, 18 ans des civils qui étaient sur place sont blessés. Aussitôt les FOI ciblent un 2^{ème} missile sur les résistants en fuite, 3 d'entr'eux sont blessés. Salah Saber Sallouha, 23 ans décèdera de ses blessures quelques heures plus tard.

14h.30 l'aviation cible un missile sur une voiture qui roule à l'intersection de Al Qarrara et de Khan Khounis. Mo'taz Mohammed Jom'a Dughmush, 29 ans, Mohammed 'Aamer Mohammed 'Assaliya, 21 ans, Nidal Khaled Sa'id al-Sedoudi, 21 ans, Mahmoud Mohammed al-Shindi, 27 ans et Mousa Fawzi Suleiman al-'Adini, 35 ans sont tués sur le coup. Leurs corps sont transportés à l'hôpital Nasser de Khan Younis. Les 5 victimes seront identifiées quelques heures plus tard comme membres de l'Armée de l'Islam.

Source : Infos Gaza - 401 -
17-06

Autres sources

12-06

Tandis que les pourparlers se poursuivaient en Egypte, 13 Palestiniens ont été tués jeudi.
AP

ndlr : 4 des 12 ont été noté dans le journal précédent

14-06

Au moins sept Palestiniens ont été blessés samedi dans des affrontements entre plusieurs centaines de personnes et des soldats israéliens près de Bethléem en Cisjordanie occupée, ont indiqué des responsables de la sécurité palestinienne et des témoins.

Les accrochages ont éclaté après qu'une dizaine de jeeps de l'armée israélienne eurent encerclé un immeuble d'habitation dans le village d'Al-Doha, bouclant les routes alentours, ont affirmé des témoins palestiniens.

Un attroupement de plusieurs centaines de Palestiniens, des jeunes pour la plupart, s'est alors formé. Des Palestiniens ont commencé à lancer des pierres sur les militaires qui ont répliqué en tirant, blessant sept Palestiniens par des balles réelles ou caoutchoutées, selon les responsables de la sécurité.

Une dizaine de véhicules militaires israéliens, dont des blindés, ont été dépêchés en renfort par l'armée.

Les militaires israéliens ont par la suite jeté des pierres sur les manifestants palestiniens, touchant plusieurs personnes, y compris un photographe de l'AFP, et un photographe de l'agence Reuters.

AFP

16-06

Khan Younès : l'armée israélienne a mené un raid aérien contre un groupe de résistants blessant trois d'entre eux, selon les services d'urgence.

AFP

16-06

Selon le Hamas, trois résistants ont été blessés dont un se trouve dans un état critique dans une frappe aérienne israélienne.

AP

17-06

Six Palestiniens ont été tués dans trois attaques aériennes israéliennes sur des voitures civiles au sud et au centre de la bande de Gaza ce mardi après-midi.

Les témoins ont dit que la première attaque a visé une voiture près de la ville d'Al-Qarara, au nord de la ville de Khan Younis, tuant cinq personnes et en blessant d'autres.

Une deuxième attaque aérienne a visé une autre voiture près de la côte méditerranéenne, dans le gouvernorat d'Al-Balah de Deir au centre de la bande de Gaza, tuant une personne et blessant une deuxième, dont l'une sérieusement.

La troisième attaque a visé une voiture Hyundai dans la rue d'Al-Baraka dans la ville de Deir Al-Balah, moins d'une demi-heure après les précédentes attaques.

Les milieux médicaux ont confirmé que trois personnes ont été blessées dans l'incursion, l'une d'entre elles sérieusement.

Les attaques israéliennes ont tué neuf personnes dans Gaza en moins de deux jours.

Les forces terrestres israéliennes ont assassiné quatre combattants palestiniens lundi.

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4584

20-06

Des élèves d'une école talmudique orthodoxe d'une colonie de Cisjordanie ont tiré une roquette de fabrication artisanale sur un village palestinien, ont annoncé 20-20- 06 vendredi des responsables de la sécurité israélienne.

Selon ces responsables, les soldats israéliens dans le secteur ont entendu une grosse explosion et ont d'abord cru à une attaque palestinienne sur la colonie d'Yitzhar où l'école talmudique est située.

Un porte-parole de la police, Danny Poleg, a précisé que les policiers israéliens ont fouillé la colonie juive de peuplement et interrogé les colons sans procéder à une arrestation.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4765

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Palestine

Civils & résistants tués forces d'Abbas	: 5.463	dont 2 par les
Civils & résistants blessés les forces d'abbas	: 53.201	+ 145 par le blocus et 5 par
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 197	(chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733	
En prison :	: 11.800	
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108	
Autres actes		
Journalistes tués	: 10	
Journalistes blessés	: ? + 33	
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275	

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.159	(380 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.519	(486 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

6 fois Isma'il Haniyeh :

Cessez-le-feu avec les israéliens,

16-06

Le premier ministre du gouvernement d'unité nationale Ismaïl Haniyeh a affirmé qu'un accord pour une accalmie avec l'occupation israélienne est proche après la séparation entre la question du soldat capturé par les factions de la résistance palestinienne à Gaza Gilad Shalit et le dossier de la trêve.

Il a exprimé son espoir que cette accalmie réponde aux demandes du peuple palestinien et que l'occupation cesse ses agressions et ouvre les passages, tout en précisant que la trêve doit être simultanée.

16 juin

Isma'il Haniyeh : « il dépendra du comportement israélien. S'ils répondent franchement à la proposition égyptienne, le terrain sera prêt pour un cessez-le-feu. Le seul obstacle est le marchandage et l'ambiguïté de la part des israéliens quand ils discutent d'un cessez-le-feu avec les médiateurs égyptiens. Ils ont parlé d'un cessez-le-feu mutuel, puis d'une période temporaire, puis de rouvrir graduellement les passages frontaliers dont celui de Rafah. Ils veulent que nous assurions la police en leur nom, et les Egyptiens n'accepteraient pas cela. Nous voulons que le blocus soit levé plutôt que seulement un cessez-le-feu mutuel. C'est ce que nous voulons. »

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

Président Abbas

16 juin

Isma'il Haniyeh : « L'attitude du président Abbas n'a pas changé ; il n'y a eu un changement que dans le ton, et nous avons fait bon accueil à cette nouvelle tonalité puisque nous voulons considérer le verre comme étant à moitié plein, » Il a ajouté avoir envoyé un message au président Abbas il y a deux semaines, dont la lecture [il cite] « vous étonnera, avec des étapes que vous n'attendez pas si nous entamons un dialogue. »

En ce qui concerne le président Abbas, Haniyeh a indiqué : « nous espérons qu'un accord [entre le Hamas et le Fatah] sera conclu avant la fin de son mandat, et sinon, nous déciderons quoi faire. Nous ne discuterons pas de cette question avant six mois, au plus tôt. »

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

17-06

Le premier ministre a également appelé la présidence de l'autorité palestinienne à cesser ses négociations avec l'occupation pour répondre à la décision sioniste de construire 40 mille unités coloniales.

17 Juin 2008

Source : http://www.alterinfo.net/Netanyahu-appelle-a-envahir-Gaza.-et-Bouim-a-peur-de-perdre-la-force-de-dissuasion_a20868.html?PHPSESSID=e8a4720c2dd4e3391005301e4854290b

20-06

Le président du bureau politique du Hamas a exprimé également cet optimisme réservé quand il a approuvé le cessez-le-feu et il a également prévenu Israël que s'il le violait, le Hamas rendrait aussitôt la pareille. « *Si vous reculez, nous reculons* » a-t-il déclaré simplement.

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

20 juin 2008

Gilad Shalit

16 juin

L'un des principaux points de désaccord était le sort du soldat israélien Gilad Shalit, fait prisonnier par le Hamas en juin 2006. Israël a toujours exigé que Shalit soit libéré avant de conclure tout accord de cessez-le-feu. Le Hamas n'acceptait pas cette exigence, arguant pour sa part qu'il fallait, en échange, libérer les prisonniers palestiniens des prisons israéliennes. Selon l'Egypte, Israël a accepté de séparer le problème Shalit de l'accord de cessez-le-feu.

16 juin

Haniyeh a exprimé sa volonté de résoudre le problème de Gilad Shalit, le soldat israélien fait prisonnier : « Nous souhaitons résoudre ce cas aujourd'hui si les Israéliens acceptent les demandes de ceux qui l'ont capturé. »

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

Réunions entre des responsables du Hamas et du Fatah :

16 juin

Isma'il Haniyeh : « L'unité entre la Cisjordanie et la bande de Gaza, l'unité du système politique, ce qui signifie une autorité et un gouvernement, respectant des élections démocratiques et acceptant leurs résultats, respectant la légitimité palestinienne avec tout ce que cela implique, respectant la loi fondamentale palestinienne et étant liée à elle, et la restructuration des services de sécurité palestiniens sur des bases professionnelles plutôt que sur l'affiliation politique, et sans intervention externe.

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

Forces militaires des pays arabes

16 juin

Haniyeh a fait connaître son refus qu'il y ait des forces militaires des pays arabes dans la bande de Gaza. « Personne ne pense à envoyer de forces arabes à Gaza excepté la presse. Nous n'acceptons pas de forces arabes dans Gaza pour s'interposer entre les Palestiniens, mais nous sommes d'accord sur leur participation à la libération des Territoires Palestiniens Occupés. »

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

Priorités de son gouvernement,

16 juin

Haniyeh a indiqué : « il y a une tendance à élever le niveau de la résistance de façon à pouvoir frapper le système israélien et changer la donne au niveau politique. Nous ne sommes pas sous pression, et en dépit du blocus qui a touché ici chaque maison, notre première priorité est de reconstruire l'unité nationale et de faire lever le siège. »

Il a encore ajouté : « je crois que la région sera un meilleur endroit sans l'administration Bush, et nous nous préparons à tous les scénarios. L'unité nationale et l'appui du monde Arabe nous aideront à rester fermes face à n'importe quelle agression, et si vous me demandez où nous allons, je réponds qu'à la lumière de l'unité de notre peuple, nous allons à Jérusalem. »

[Traduction : Info-Palestine.net]

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4574

1-9 Action & déclaration palestinienne contre la politique colonialiste en général

15-06

Abbas a estimé, que la colonisation israélienne représentait "le plus important obstacle dans le processus de paix".

Source : Sylvie LANTEAUME AFP

2 Politique Israélienne

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

15-06

Mark Regev, porte-parole du Premier ministre Ehud Olmert, a réaffirmé les positions d'Israël. "Jérusalem c'est Jérusalem, et la Cisjordanie c'est la Cisjordanie", a-t-il dit.

Il faisait allusion au fait qu'Israël considère la partie arabe de Jérusalem, conquise durant la guerre de juin 1967, comme une partie de son territoire et que les constructions de logements peuvent s'y poursuivre.

La communauté internationale, y compris les Etats-Unis, n'ont jamais reconnu cette annexion de Jérusalem-est, dont les Palestiniens veulent faire la capitale de leur futur Etat.

Source : Sylvie LANTEAUME AFP

17-06

Netanyahu appelle à envahir Gaza, et ... Bouim a peur de perdre la force de dissuasion

Le chef sioniste du parti d'opposition Likoud, Benyamin Netanyahu, a exprimé son refus de l'accalmie avec le mouvement du Hamas et les autres factions de la résistance palestinienne dans la bande de Gaza, et il soutient une vaste opération militaire contre la Bande.

Netanyahu dit à la radio hébreu qu'on ne doit pas permettre au mouvement du Hamas de préparer de nouvelles attaques contre l'Etat de l'occupation à travers une trêve, en ajoutant que le gouvernement doit utiliser toutes ses forces, maritimes, aériennes et terrestres, contre le mouvement du Hamas.

D'un autre côté, Netanyahu a appelé à l'organisation d'élections anticipées.

Dans le même contexte, deux ministres sionistes ont appelé l'armée de l'occupation à se préparer pour frapper le mouvement du Hamas à Gaza et contrôler totalement la bande de Gaza.

Le ministre Bouim Zeev a appelé le mini-conseil ministériel sioniste à prendre une décision pour lancer une vaste opération militaire contre la bande de Gaza.

Le ministre des transports sioniste Shaul Mofaz a également appelé son gouvernement à poursuivre ses frappes contre le mouvement du Hamas dans la bande de Gaza.

Source : http://www.alterinfo.net/Netanyahu-appelle-a-envahir-Gaza.-et-Bouim-a-peur-de-perdre-la-force-de-dissuasion_a20868.html?PHPSESSID=e8a4720c2dd4e3391005301e4854290b

2-3 Sur le terrain .

2-4 Les grandes manœuvres...

18-06

Un haut fonctionnaire du ministère de la Défense israélien a dit le 18 juin qu'Israël « *épuisera toutes les possibilités* » mais que le cessez-le-feu n'était en aucune manière un accord de paix. Presque dans la foulée des officiels du gouvernement israélien ont prévenu : Israël est prêt à lancer une action militaire de grande envergure à l'intérieur de la bande de Gaza.

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

2-10 Politique colonialiste israélienne. (Colonisation & colonies)

14-06

L'autorité d'occupation a confirmé vendredi un projet de construction de 1.300 logements supplémentaires à Jérusalem-Est, une annonce qui a été immédiatement condamnée par les autorités palestiniennes. Selon une porte-parole du ministère de l'Intérieur de l'autorité d'occupation, Sabine Hadad, la construction de ces nouveaux appartements dans le quartier ultra-orthodoxe de Ramat Shlomo a été approuvée pour contribuer à répondre à la crise du logement à Jérusalem.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4752

14-06

Zeev Boim a déclaré à la radio israélienne que les appels d'offres allaient être bientôt lancés pour 350 appartements dans le quartier de Har Homa et pour 750 autres logements à Pigsat Zeev.

Israël a occupé Jérusalem-Est lors de la Guerre des Six Jours de juin 1967.

Contrairement à la communauté internationale et aux Palestiniens, Israël ne considère pas que les constructions qui s'y font entrent dans le cadre de celles des colonies juives de peuplement.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4752

15-06

La municipalité de l'occupation israélienne dans la ville occupée d'Al-Qods a signé le projet de Uri Lupolianski pour construire 40 mille unités coloniales dans plusieurs quartiers de la ville.

Lupolianski a déclaré que ces unités vont être construites dans les quartiers de Tour, Al-Issaouia, Shifat et les quartiers coloniaux de Ramout et de Jilo.

Il a dit à la radio hébreu, dimanche 15/6, que la ville occupée d'Al-Qods n'est pas une colonie et que la construction dans ses quartiers est continue, visant à encourager les nouveaux mariés à habiter dans la ville d'Al-Qods.

Le journal hébreu "Haaretz" a rapporté de l'organisation sioniste "Nir Amim" que le nombre d'unités coloniales approuvées depuis le congrès d'Annapolis a atteint 7974 unités coloniales, à l'exception des 40 mille colonies approuvées

Source : CPI

15/6.

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Égypte

Tahdiya ? : L'Égypte a le mérite d'avoir acquis ce point de départ prometteur.

Il faut reconnaître au moins à l'Égypte le mérite d'avoir acquis ce point de départ prometteur.

Tout de même, soyons réalistes, que pouvons-nous espérer de cette nouvelle *tahdiya* ?

Alors que la présidence palestinienne a pris le train en marche avec un président Abbas qui a approuvé le cessez-le-feu, le calme dans la bande de Gaza ne tient toujours qu'à un fil. La méfiance mutuelle Israël/Hamas a déjà commencé à s'installer des deux côtés, chacun menaçant de riposter durement si l'autre fait un faux pas. Israël s'est avancé un peu vite, avant même que le cessez-le-feu ne voit le jour, en posant comme postulat sa crainte que les factions armées palestiniennes ne portent une attaque sur des cibles israéliennes juste avant la prise d'effet du cessez-le-feu, simplement pour chercher à en imposer.

Dans un tel climat de suspicion, associé au fait que l'accord ne va même pas jusqu'à régler les questions clé de la bande de Gaza, tout est sujet au doute.

Source : http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=4597

20 juin 2008

2 Le Monde

1 Usa (le parrain)

2 Les grandes manœuvres

15-06

Le processus de paix vise à parvenir à un accord d'ici la fin de l'année.

Bien que cet objectif paraisse problématique, Mme Rice a affirmé qu'elle comptait "intensifier ses efforts" pour y parvenir, en privilégiant notamment les réunions trilatérales. Car "nous sommes en juin, et je pense qu'il va falloir travailler de plus en plus dur".

"Je ne peux pas affirmer qu'ils parviendront à un accord", a-t-elle noté. Mais l'idée qu'il n'y a aucune chance d'y parvenir avant la fin de l'année est à mon avis erronée".

Source : Sylvie LANTEAUME AFP

3 Politique colonialiste israélienne.(vue des USA)

15-06

Mme Rice a exprimé son irritation à l'égard d'un nouveau projet de construction de 1.300 logements dans un quartier de colonisation à Jérusalem-est annexée.

Les activités israéliennes de colonisation "n'affecteront pas les négociations sur le statut final" d'un Etat palestinien et ses "frontières définitives", a-t-elle prévenu lors d'une conférence de presse à Ramallah, en Cisjordanie.

"Aucune partie ne devrait prendre de mesure à ce stade qui pourrait porter préjudice au résultat des négociations. Il doit être clair que les Etats-Unis considèreront que ces activités (de colonisation) n'auront pas de conséquences sur le statut final des négociations", a averti Mme Rice.

"Le problème, c'est que depuis Annapolis, il y a eu un niveau d'activité (de colonisation) qui soulève des questions et ils doivent y répondre", a-t-elle ensuite précisé à Jérusalem au cours d'une table-ronde avec quelques journalistes.

Source : Sylvie LANTEAUME AFP

2 Les institutions et leurs satellites

Ue

Réunion secrète entre l'Union européenne et Israël : Lettre de Francis Wurtz à José Barroso

Monsieur le Président,

Permettez-moi de m'adresser à vous au sujet d'un fait relaté dans différents organes de presse européens et qui appelle, à l'évidence, une clarification urgente.

Il apparaît que des négociations secrètes sont en cours depuis un an entre l'Union européenne et les dirigeants de l'Etat d'Israël.

Non pas, hélas, pour tenter de débloquent le processus de paix avec les Palestiniens - à cet égard, on ne peut que vivement déplorer l'impunité dont bénéficient les autorités israéliennes, malgré les violations lourdes et permanentes du droit international dont ils se rendent coupables -, mais pour examiner une demande proprement inimaginable de la part de Tel Aviv : celle de conquérir les droits d'un quasi-Etat membre de l'Union européenne !

Selon certaines sources, il semblerait qu'Israël ne demande rien de moins que sa participation à tous les niveaux aux réunions de l'UE sur les questions de sécurité et de dialogue stratégique ; aux délibérations du Conseil sur le Maghreb et le Mashrek comme sur les activités de l'UE au sein de l'ONU ! Tel Aviv demanderait en outre à pouvoir participer aux Conseils traitant de thèmes comme l'économie, les finances, l'énergie, l'environnement, les transports, les medias, la jeunesse, l'enseignement supérieur ; ou encore à voir constituer une structure parlementaire conjointe Union européenne - Israël...

J'ajoute que l'on apprend que la demande israélienne en question date ... du 5 mars de l'année dernière ; qu'un « groupe de réflexion » s'est réuni sur le sujet le ... 4 juin 2007 ; qu'une seconde réunion s'est tenue le 9 octobre dernier pour préparer une Déclaration du Conseil. Et tout cela sans que la moindre information n'en ait été donnée à la représentation parlementaire de l'Union !

Or, le 16 juin prochain, le Conseil d'Association Union européenne-Israël doit se réunir pour examiner officiellement ce dossier. Etant donné le contexte international dans lequel cet examen intervient- je viens de le rappeler- il paraîtrait totalement inconcevable qu'une suite favorable puisse être réservée à la demande israélienne. Aussi une information autorisée au sujet de cette affaire extrêmement sensible me semble-t-elle indispensable.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

Francis WURTZ

Président du groupe GUE/GNL au Parlement européen

14 juin 2008

<http://www.legrandsoir.info/spip.php?article6790>

Feu vert européen à une intensification des relations Union Européenne-Israël

L'Union européenne a accepté le principe d'une intensification de ses relations avec Israël.

"L'Union européenne est déterminée à développer un partenariat avec Israël", peut-on lire dans une déclaration adoptée par les ministres des Affaires étrangères de l'UE. Jérusalem a fait des propositions très

ambitieuses pour ce partenariat et souhaite notamment participer au processus de décision des Vingt-Sept dans certains domaines, ainsi que la tenue de sommets entre les dirigeants européens et israéliens.

"Israël est soutenu par pas mal d'Etats membres de l'Union européenne", a expliqué un diplomate de haut niveau. Mais le président palestinien Mahmoud Abbas a averti les Vingt-Sept que cela reviendrait à donner un feu vert à la poursuite par Israël de la colonisation des territoires occupés, ce qui risque de torpiller le processus de paix.

Les ministres des Affaires étrangères des Vingt-Sept, ont donc dans leur déclaration à replacer cette initiative dans un contexte "qui inclut notamment la résolution du conflit israélo-palestinien par le biais de la mise en oeuvre d'une solution basée sur deux Etats". Ils ont également limité la portée de leur coopération par rapport aux demandes israéliennes. L'intensification des relations portera sur la politique sociale, la coopération dans les hautes technologies et l'accès au marché européen.

Ces domaines de coopération sont déjà prévus par l'accord d'association conclu il y a sept ans entre Israël et l'UE, à l'instar des accords conclus avec des pays arabes.

Les pays arabes pourraient décider de boycotter le premier sommet de l'Union pour la Méditerranée (UPM), le 13 juillet à Paris, si l'UE s'engage dans cette voie.

17/06/08

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4758

5 Médias/Vidéos

5 -1 Ils ont osé tirer à balles réelles !

L'armée israélienne n'hésite pas à tirer à balles réelles, - avec la volonté délibérée de tuer contre une manifestation, non-violente de surcroît - contre des villageois désarmés, venus défendre leurs terres et rappeler qu'ils sont, ici, chez eux ! Ils ont, aujourd'hui, franchi, un nouveau degré dans l'escalade de la violence contre des villageois pacifiques, à Bil'in, symbole de la résistance populaire non-violente.

Oui, ils ont osé !

Ils ont osé, parce qu'ils pensent qu'aucune publicité ne sera faite sur leurs actes d'assassins, parce qu'ils pensent qu'ils jouissent d'une silencieuse immunité, parce qu'ils savent enfin que le peuple palestinien est le grand oublié et que ceux qui nous gouvernent parlent beaucoup et ne font rien pour arrêter cette tuerie contre tout un peuple qui n'aspire qu'à la paix et désire faire de sa terre, la Palestine, une terre où il fera bon vivre.

Bil'in, petit village de Cisjordanie. Vendredi 13 mai, comme chaque vendredi les villageois, soutenus par des Israéliens pacifistes et des Internationaux, manifestent contre le mur qui a annexé 60% de leurs terres cultivables.

Sans violence, les mains nues, ils marchent vers le mur. Face à eux, de « vaillants » soldats, défenseurs de la sécurité d'Israël, cow-boys arrogants et plein de morgue, armés de leurs flingues, grenades lacrymogènes, et autres armes sophistiquées, viennent rappeler à ces « paysans » palestiniens que, s'ils se croient chez eux, c'est Israël et son armée qui entend régner ici.

Soudains, des tirs. Le jeune Ibrahim tombe fauché par trois balles REELLES.

Jacqueline Kissous

17 juin 2008

Voir la vidéo sur U-Tube :

Video <http://www.france-palestine.org/article9250.html>

5-2 Une attaque brutale par des colons masqués dans le village de tentes de Sushia.

B'Tselem est un groupe israélien des droits de l'homme qui a fourni des cameras aux palestiniens pour leur permettre d'avoir les preuves des agressions qu'ils subissent de la part des colons.

Les Palestiniens s'en sont servi et ont réussi à filmer une attaque brutale par des colons masqués dans le village de tentes de Sushia.

"Le raisonnement qui sous-tend le projet est que lorsqu'un problème surgit, plutôt que de faire une simple déclaration à la police ou à l'armée israélienne, montrer la vidéo donne beaucoup plus de poids." -

<http://www.alterinfo.net/Des-colons...>

"Lundi dernier 9 juin, six colons juifs masqués de l'avant-poste voisin illegal de Havat Ya'ir, armés de fusils automatiques et de gourdins, ont attaqué un petit groupe de Palestiniens, principalement des femmes, dans leur village de tente de Susiya, dans les collines du sud d'Hébron. Susiya, qui est situé à portée de vue de la frontière sud de la Cisjordanie avec Israël, est maintenant constitué de tentes et de grottes habités. Environ 300 personnes y vivent, sur une terre qui leur appartient légalement. Depuis 1985, lorsque les forces armées israéliennes ont détruit la vieille ville, les fermiers ont reconstruit leurs habitats à trois reprises, pour les voir chaque fois détruits, pour les forcer à abandonner leurs terres. Leurs puits ont été bouchés et les gens, qui vivent en petits groupes familiaux isolés et vulnérables, sont sous constante menace d'attaque et de harcèlement par des gangs armés venant des colonies israéliennes illégales des alentours.

16 juin 2008

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article67739>

5-3 Photos de Palestine.

A° <http://poetryforpalestine.spaces.live.com/photos/cns!92AA638F9B6EA940!2383/>

B° <http://www.robertbibeau.ca/palestine/Children.pps#256.2.Diapositive>

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de Pepe Escobar : Gaza Camp de Concentration Extermination...STOP

La Xénophobie Anti Islam pousse l'Europe à Soutenir Inconditionnellement et à Améliorer ses Liens avec Israël.

Une attaque massive contre Gaza est en suspens mais pour combien de temps ?

Pendant ce temps l'UE, servile, s'apprête à améliorer ses liens avec Israël, lui faisant quasiment bénéficier du statut de membre.

Lire en pièce jointe un communiqué de la députée européenne belge, Veronique De Keyser, expliquant et protestant contre les demandes exorbitantes d'Israël

Le Sénateur Démocrate et candidat à la présidentielle Barack Obama est allé la semaine dernière à Washington à la conférence d'AIPAC, l'ultra puissant Comité des Affaires Publiques Amérique Israël, et a dit sans ambiguïté que Jérusalem devait être la capitale « indivisée » d'Israël. L'auditorium rempli à craquer a pu exploser de joie. Mais l'opinion publique dans le Monde Arabe –où il y a une énorme bonne volonté concernant Obama – a été consternée si ce n'est choquée.

Mais alors c'est peut être la secrétaire d'état Condoleezza Rice, qui a jeté la vraie bombe à AIPAC. Elle s'en est violemment prise comme prévu à l'Iran, au Hezbollah Shi'ite du Liban, et au Hamas en Palestine, ses mots faisant écho à ceux du candidat Républicain à la présidentielle, John McCain. Puis, au beau milieu de son discours elle a dit : *« l'extension de la violence au Moyen Orient rend la création d'un état palestinien pacifique plus urgent et pas moins urgent. »*

« L'opportunité actuelle n'est pas parfaite, loin sans faut, mais c'est mieux que tout ce qui s'est présenté ces dernières années, et nous devons saisir celle-ci. Les Israéliens ont attendu trop longtemps la sécurité qu'ils souhaitent et méritent, et les Palestiniens ont attendu trop longtemps parmi les humiliations quotidiennes pour la dignité d'un état palestinien. »

il faut un énorme courage politique pour faire ce genre de remarque devant des supporters endurcis d'AIPAC, même si vous êtes la secrétaire d'état des US. Comme on pouvait s'y attendre après ces paroles, la salle chauffée à blanc a sombré dans un silence de mort.

Entrez au Goulag

Qu'en est-il des personnes dépossédées qui souffrent de ces humiliations quotidiennes auxquelles a fait référence Rice, de l'autre côté du monde, qu'en penseraient –ils ?

Gaza – principalement un immense Goulag – est actuellement un endroit encore plus désespéré que d'ordinaire. Israël a mis un embargo total sur le carburant. De nouveau la punition collective est en place – non seulement contre le Hamas, qui contrôle la Bande de Gaza depuis un an maintenant, mais contre la population civile désespérée de 1.5 millions de Palestiniens.

Pendant tout ce temps, Gaza a été bombardée et affamée à mort. Ce qui reste de terre arable a été détruit au bulldozer par l'armée israélienne. Toute cette souffrance parce que le peuple palestinien de Gaza a choisi d'être dirigé par le Hamas lors d'une élection démocratique en janvier 2005. C'est quelque chose que

Washington et Tel Aviv ne peuvent tout simplement pas admettre.

Israël était juste sur le point d'envahir Gaza – une nouvelle fois. Le Premier ministre Ehud Olmert – qui fait face à un scandale de corruption – aurait été enchanté d'une telle tactique de diversion. De retour de Washington – où il a participé à la conférence d'AIPAC et a eu une réunion en face à face avec le Président George W. Bush, essayant de vendre des renseignements israéliens plus actualisés sur l'Iran que les données US du NIE (National Intelligence Estimate) – Olmert a dit, « *comme cela apparaît maintenant, nous nous rapprochons d'une opération militaire à Gaza plus que tout autre type d'accord (diplomatique)* ».

Israël se retient d'envahir Gaza – au moins pour le moment – non pas à cause d'un quelconque souci humanitaire. Il n'envahit pas Gaza parce qu'il craint qu'il y ait des victimes israéliennes – et surtout parce qu'il n'a pas de stratégie de retrait. L'invasion pourrait durer jusqu'à six mois – selon des experts militaires israéliens. Et puis quoi faire ?

En ce qui concerne la trêve elle est vouée à l'échec. Selon des sondages, c'est comme cela que le voit les israéliens. Et alors l'invasion sera inévitable – à nouveau. Et ce sera Israël contre le Hamas équipé d'armes de meilleure qualité.

Yuval Diskin, le chef du Shin Bet, les services de sécurité d'Israël, est convaincu que le Hamas va devenir une menace stratégique pour Israël. Le général Amos Yadlin, chef des renseignements militaires, est contre tout type de cessez le feu. Il croit que cela donnera du pouvoir au Hamas, non seulement militairement mais surtout politiquement

La logique derrière cela c'est la même vieille règle impériale du diviser pour mieux régner. Israël et les US s'accordent le droit de discuter avec le dirigeant palestinien Mahmoud Abbas – considéré universellement par l'élite israélienne comme un « partenaire sûr. » Mais en même temps, Israël et les US ne veulent pas qu'Abbas parle avec le Hamas – alors même qu'ils sont tous Palestiniens.

Entrée du sauveur

Tandis que Rice s'accroche désespérément au rêve d'un plan de paix – peut être le dernier espoir de sauver l'échec de l'héritage historique de l'Administration Bush- l'élite israélienne semble toujours être enfermée dans son fonctionnement en mode guerre. Considérez Ephraïm Sneh, un homme que beaucoup d'Israéliens – et de Juifs Américains – pensent qu'il devrait être le prochain premier ministre israélien. Sneh n'est pas une colombe, mais ce n'est pas un fanatique non plus. C'est un ancien vice ministre de la défense (1999 – 2001) un général à la retraite, et un député travailliste très influent au sein du parlement. Sneh s'est vendu à la conférence d'AIPAC comme ayant la solution finale pour Gaza.

Selon Sneh « *le problème de Gaza c'est qu'il y a 1 million de personnes qui y vivent dans la pauvreté et maintenant n'ont aucun travail ni espoir. Et si vous voulez déraciner le Hamas – ce qu'Israël doit faire un jour – la façon de le faire ce n'est pas simplement par une opération militaire, qui briserait la force militaire du Hamas, mais aussi de permettre au gouvernement légitime du premier ministre Salam Fayyad de restaurer son autorité, et immédiatement après cela d'appliquer un plan de développement économique pour construire par le biais d'entreprises privées 100 000 emplois à Gaza.* »

Sneh a une formule claire pour vendre son offre : « *actuellement Gaza est comme Mogadishu (capitale du Soudan). Cela pourrait être Dubaï (dans les Emirats Arabes Unis). Ce qu'il faut c'est déraciner les terroristes et permettre aux forces démocratiques d'agir* ».

Le problème de Sneh, avec toutes ses propositions modérées, c'est le problème de l'élite israélienne : le Hamas est considéré comme rien d'autre qu'un gang de « terroristes » - alors que sa popularité est totalement niée.

Sneh semble même comme certains (Arabes) qui diabolisent le Hamas telle la TV Al-Arabiya, un bras médiatique armé de facto de la Maison des Saouds, qui cultive les bizarreries telles qu'un reportage intitulé « *Israël se réserve l'option d'une stabilisation pacifique de Gaza* ».

Selon Sneh, la côte de popularité du Hamas à Gaza est « *un autre cliché sans fondement. Le Hamas n'est pas populaire à Gaza. Le Hamas contrôle Gaza par la force brutale – en fait c'est comme cela qu'ils ont pris le pouvoir à Gaza.* » Ce n'est pas vrai : le Hamas a gagné une élection libre et équitable en janvier 2005, sous la surveillance de la communauté internationale. Et le Hamas est populaire parce qu'il a développé un système de sécurité sociale et à cause de son absence de corruption, à l'inverse du Fatah d'Abbas.

Entre parenthèses, Sneh connaît très bien Abbas. Ils se rencontrent « *assez fréquemment* ». Abbas est considéré comme « *un homme de paix* » qui « *représente la majorité du peuple palestinien, qui veut la normalité et sait que le terrorisme est contre productif.* » L'ancien premier ministre israélien, Ariel Sharon, avait l'habitude de dire la même chose d'Abbas.

Sneh rejette complètement le résultat des élections de Gaza : « *ils n'avaient pas la majorité, mais ils ont utilisé le système de découpage par district pour s'approprier plus de sièges au parlement. Même lorsqu'ils étaient au sommet de leur influence, ils représentaient seulement 43 % de la population palestinienne. Actuellement ils sont moins populaires qu'ils ne l'étaient par le passé.* »

Les politiciens dans les démocraties occidentales ne peuvent que rêver d'avoir 43% de vote. Les présidents US sont élus par moins d'un quart de toute la population. En janvier 2005, le Hamas a obtenu 75 des 118 sièges.

Sneh insiste sur le fait que le Hamas « *a prouvé qu'ils ne peuvent pas résoudre les problèmes généraux de Gaza. Ils ne peuvent construire la stabilité, ils ne peuvent pas construire la prospérité. Ils ne peuvent pas nourrir les enfants de Gaza avec des balles de fusils* ». Il pourrait ajouté que personne ne peut construire quoi que ce soit dans un Goulag sous total embargo.

Donc Gaza peut être un nouveau Dubaï – mais d'abord le Hamas doit être écrasé. Quiconque est familier de

Gaza sait que cette proposition schizophrénique ne se réalisera jamais – sauf si 1.5 millions de personnes sont exterminées. Il semble que « Mogadishu » est là pour rester.

Mais tout le drame de Gaza va bien au-delà du Hamas. C'est directement lié à la confrontation plus large entre Israël et les US contre l'Iran – et la campagne ininterrompue de diabolisation contre l'Iran à la fois en Israël et aux US.

La République Islamique soutient activement la Syrie, le Hezbollah, et le Hamas. Bien qu'il ne le déclare pas publiquement, écraser le Hamas et handicaper l'Iran est essentiel pour la faction des élites israéliennes sionistes et militaristes, pour faire avancer le plus grand projet de « Eretz Israël. « Ce Grand Israël devrait inclure la majeure partie si ce n'est toute la Cisjordanie, Gaza, le Golan et le Sud Liban jusqu'à la rivière Litani, une source extrêmement précieuse d'eau et une raison majeure de l'attaque israélienne contre le sud Liban lors de la guerre de 2006, que le Hezbollah a gagné.

Donc est ce bien Dubaï ou Mogadishu ? Au-delà de tout cela, il s'agit de l'Iran et de l'eau.

Pepe Escobar

14/O6/08

Traduction Mirelle Delamarre

http://www.planetenonviolence.org/Gaza-Mogadishu-ou-Dubai-Pepe-Escobar-La-Xenophobie-Anti-Islam-pousse-l-Europe-a-Soutenir-Inconditionnellement-et-a_a1605.html?PHPSESSID=dd0de3f72622618035d048126e5cdce2

7-2 Point de vue de Alter-info : Les habitants de Gaza sous blocus sont réellement des détenus dans un camp de concentration.

Déjà contraints de vivre entassés les uns sur les autres, les habitants de Gaza sous blocus sont réellement des détenus dans un camp de concentration, écrit Saleh Al-Naami

Après une année complète de blocus, Israël — sous les yeux de la planète — continue à priver de nourriture et à punir collectivement la population civile de Gaza, ostensiblement pour se venger du peuple de Gaza qui s'était démocratiquement exprimé et qui continue à faire le choix de la résistance à l'occupation plutôt que celui de l'humiliation, de la trahison et de la servitude.

Zahir Abu Shaaban a vécu dans l'incertitude ces sept derniers mois. Il a peur que le rêve de sa vie — achever ses études universitaires supérieures de génie informatique aux Etats-Unis — ne se transforme pas en réalité.

Il avait pensé que son rêve était à portée de la main quand il s'est vu attribuer une bourse d'études par le programme Fulbright, que le département d'état des États-Unis attribue tous les ans à un certain nombre

d'étudiants palestiniens. Abu Shaaban et six autres Palestiniens ont été sélectionnés parmi des centaines de candidats, et Abu Shaaban avait imaginé que le département d'état garantirait son voyage et celui de ses collègues. Il a été douloureusement déçu lorsqu'Israël a bloqué son voyage. Les services israéliens de renseignements ont même essayé d'exercer un chantage à son égard, stipulant que pour pouvoir voyager il devrait se transformer en informateur et fournir des informations sur les mouvements de résistance.

Mardi dernier, Abu Shaaban s'est présenté au bureau du Shin Bet à la frontière d'Erez pour obtenir la permission de voyager à Jérusalem afin d'obtenir un visa d'entrée aux Etats-Unis auprès du consulat américain. Il a déclaré à « Al-Ahram Weekly » qu'il s'était étonné que l'officier du Shin Bet ait essayé de lui faire du chantage. L'officier a en effet demandé à Abu Shaaban de l'informer au sujet de tous les employés de l'université islamique affiliés au Hamas, juste parce qu'il y travaille en tant que maître-assistant.

Abu Shaaban a essayé de convaincre l'officier qu'il était indépendant et n'appartenait à aucune organisation, mais l'interrogateur était obstiné et cassant : soit Abu Shaaban acceptait de coopérer avec les services israéliens, soit il devrait abandonner l'espoir de poursuivre ses études aux Etats-Unis. Après qu'Abu Shaaban ait repoussé les menaces et le chantage de l'officier, lequel a essayé durant deux heures de le convaincre, il a été jeté hors du bureau et obligé d'attendre deux heures jusqu'à ce que les soldats lui rendent sa carte d'identité et lui ordonnent de retourner à Gaza.

Il y a actuellement 4000 Palestiniens qui étudient à l'étranger mais se languissent de Gaza en raison du siège et du refus des autorités israéliennes de leur permettre de réintégrer leurs universités. John King, directeur de l'UNRWA [United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees] était le premier à faire le rapprochement entre la vie dans la bande de Gaza sous blocus et la réalité d'une prison. Il avait estimé que du point de vue des services fournis, les conditions de vie des détenus en prison sont encore meilleures que celles des Palestiniens qui vivent dans la bande de Gaza.

Quiconque prend honnêtement en compte les conditions de vie dans Gaza trouvera frappant la ressemblance avec la vie en prison. Ce sont 178 Palestiniens qui sont morts jusqu'à maintenant parce qu'ils ont été empêchés de quitter la bande pour suivre un traitement médical à l'étranger. Rami abdu, porte-parole du Comité Populaire pour la Résistance au Siège, a indiqué au « Weekly » que 30% des patients qu'Israël a empêchés de se déplacer à l'étranger étaient des enfants de moins de 15 ans. Abdu a indiqué également que ce pourcentage n'incluait pas les centaines de malades et de blessés qui ne tentent même pas de quitter Gaza parce qu'ils sont certains que les occupants [Israël] rejeteront leurs demandes.

Farah Said Al-Sawaf, âgée de deux ans, souffre d'une tumeur à son rein droit. Ses parents veulent organiser un voyage à l'étranger pour qu'elle suive un traitement mais les occupants n'ont toujours pas accepté leur demande. La semaine dernière, la mère de Farah a participé à une conférence de presse organisée par les familles des enfants malades qui ont été empêchés de quitter le territoire. En pleurant, elle a demandé, « qui peut supporter tant de douleur ? Qu'est-ce que je peux faire alors que mon enfant meurt dans mes bras ? Seulement quelques heures nous séparent de son destin. »

Le cas de Mohamed Bulbul, lui aussi âgé de deux ans, n'est pas moins tragique. Il a une tumeur à l'estomac et son père explique qu'il doit suivre un traitement de radiologie dans les 10 jours, sinon il mourra.

Pour poursuivre l'analogie, des détenus en prison ne sont en général pas privés de lumière le soir, mais les Palestiniens qui vivent sous le siège dans la bande de Gaza se sont accoutumés à la vie dans l'obscurité quand l'électricité est interrompue pendant des heures. Israël limite la quantité du combustible entrant dans le territoire pour faire fonctionner l'unique station de production d'électricité. Par conséquent toutes les familles palestiniennes passent leurs soirées à la lueur de chandelles ou dans une profonde obscurité.

Dans cette prison, les gens se sont également accoutumés à faire de longues distances à pied à cause de la forte diminution du nombre de taxis qui roulent suite au manque drastique de carburant. N'importe qui se tenant près de la route de Salaheddin, qui relie la bande de Gaza du nord au sud, verra des centaines de personnes marchant à pied comme si elles suivaient un entraînement.

De plus, en raison des marchandises en nombre limités autorisées à entrer, beaucoup de magasins ont fermé leurs portes. Et les magasins qui ont une partie de ce dont les gens auraient besoin en ont réduits à fermer leurs portes tôt à cause du manque de clients — un effet de la détérioration des conditions économiques et de l'incapacité des voitures de rouler par manque de carburant.

Les conditions environnementales dans cette vaste prison se sont sérieusement détériorées en raison de la pollution provoquée par l'utilisation d'huile de cuisine comme carburant pour les voitures suite à la pénurie d'essence. Suleiman Al-Awawdeh, un mécanicien, a indiqué au « Weekly » que la pollution provient de l'incapacité des voitures de consommer entièrement l'huile de cuisine, qui se répand dans l'air en étant pollué avec du gaz oxydé. Les milieux médicaux dans la bande de Gaza ont confirmé que ceci contribuait au développement de maladies cancéreuses. Par conséquent, n'importe qui se déplaçant dans les rues de Gaza notera que beaucoup de personnes portent des masques afin de limiter la quantité de gaz oxydé qu'elles inhalent.

La vie dans cette prison a diminué les espoirs et les ambitions de chacun au point que l'on commence à considérer le minimum pour vivre comme un luxe dont on peut se passer. Osama Abu Sharaf, âgé de 44 ans, vit dans la ville de Deir Al-Balah. La semaine dernière, à l'insistance de ses quatre enfants, il a essayé de trouver un genre de melon qui est connu pour sa douceur. Il a dit au « Weekly » avoir vérifié tous les stands de fruits exposés le long de la section de la route Salaheddin qui relie Deir Al-Balah au camp de réfugiés d'Al-Nuseirat au centre de la bande de Gaza, mais qu'il n'a pas trouvé ce qu'il cherchait. Chaque année à cette saison ces stands sont remplis de ce genre de melons, mais les fournisseurs ont dit à Abu Sharaf qu'il n'en trouverait pas cette année. Ce melon est cultivé dans des serres chaudes dans les zones agricoles le long de la frontière à l'est de la bande de Gaza, près d'Israël. Les bulldozers israéliens ont détruit les serres chaudes, les mettant à terre.

Parmi les implications les plus sérieuses du siège se trouve la détérioration générale des conditions économiques. Maher Al-Taba, directeur des relations publiques à la chambre de commerce palestinienne, indique que les pertes subies par l'économie palestinienne dépassent le milliard de dollars. Un rapport qu'il avait préparé un an auparavant au moment où le siège a été imposé relève que les pertes directes dues à la seule fermeture des postes-frontières commerciaux représentaient environ 360 millions de dollars. Al-Taba indique que le siège a détérioré les secteurs de la production, de l'investissement, du commerce extérieur, de l'agriculture, de l'industrie et d'une façon générale du travail. Cette détérioration a produit des problèmes sérieux sur les plans sociaux et psychologiques, ainsi que sur le plan de la santé et de l'éducation. La décision d'Israël d'annuler les procédures douanières concernant la bande de Gaza a fait s'arrêter les importations directes dans Gaza, privant l'autorité palestinienne de recettes douanières substantielles.

Al-Taba ajoute que la décision israélienne de rouvrir le poste-frontière de Sufa au sud de la bande de Gaza pour l'entrée de l'aide humanitaire, de produits alimentaires, de fruits et de fournitures médicales n'est pas suffisante pour répondre aux besoins du territoire. Le poste frontalier n'est pas équipé pour recevoir des marchandises et dans le passé il a seulement été employé pour le passage de matériaux de construction, alors que le poste frontalier de Karam Abu Salem, à l'est de Rafah, était employé pour les marchandises et les fournitures de base. Al-Taba indique que les postes de Sufa et de Karam Abu Salem peuvent gérer 70 à 100 camions par jour, alors que les besoins quotidiens de la bande de Gaza nécessitent de 150 à 200 camions de marchandises pour simplement répondre aux nécessités de base.

Le siège a également un impact négatif sur les institutions d'enseignement par manque de fournitures scolaires. D'ailleurs, beaucoup de familles palestiniennes sont incapables de payer des frais d'inscription à l'université à leurs enfants ou d'acheter les sacs et uniformes pour l'école. Al-Taba s'attend à ce que cette réalité conduise les enfants et la jeunesse de Gaza « à un profond sentiment d'abandon » et au chômage dans le futur. Selon le Bureau central palestinien de statistiques, approximativement 20% de la jeunesse palestinienne veut émigrer à l'étranger et des milliers l'ont fait en 2006.

La bande de Gaza est considérée comme ayant la densité de population la plus élevée dans le monde. Un million et demi de personnes vivent sur une surface de 365 kilomètres carrés. Même sans blocus ce territoire

peut être considéré comme une prison, mais le siège impose sa réalité à tous. Plus qu'une prison, la bande de Gaza est le propre camp de concentration d'Israël.

http://www.alterinfo.net/Le-goulag-israelien_a20956.html

7-3 Journée internationale des réfugiés: Plus de six millions de réfugiés palestiniens dans le monde.

A la veille de la Journée internationale des réfugiés, Bureau central palestinien de statistique (PCBS) a publié une étude statistique sur la situation des réfugiés palestiniens. Les principales conclusions sont résumées comme suit:

- Selon l'UNRWA dossiers des réfugiés palestiniens enregistrés au total de 4,56 millions à la fin de 2007, dont 41,7% en Jordanie, 23,0% dans la bande de Gaza, 16,3% en Cisjordanie, 9,9% en Syrie et 9,1% au Liban. Environ 1,5 millions de Palestiniens réfugiés sont estimés comme non-réfugiés enregistrés. Par conséquent, le total de réfugiés palestiniens de plus de six millions de dollars.
- Le pourcentage des réfugiés palestiniens dans le territoire palestinien 2006, représente 44,6% du total territoire palestinien population, dont 19,4% en Cisjordanie et 25,2% dans la bande de Gaza
- Les réfugiés dans le territoire palestinien sont qualifiés de population jeune, 45,8% d'entre eux sont âgés de moins de 15 ans par rapport à 45,3% pour les non-réfugiés. D'autre part, 2,8% des réfugiés âgés de 65 ans et plus, comparativement à 3,1% pour les non réfugiés dans le territoire palestinien pour l'année 2006.
- Le pourcentage de réfugiés palestiniens de moins de 15 ans du nombre total de réfugiés en Jordanie en 2000 ont atteint 41,7%, 33,1% en Syrie en 2003, et 33,0% au Liban en 2006.
- Taux de masculinité de la population réfugiée dans le territoire palestinien est presque identique à celle de la non-réfugiés à 101,8 et 102,0 hommes pour un à cent femmes respectivement, par rapport à 102,3 pour les réfugiés palestiniens en Syrie, et 98,5 pour les réfugiés palestiniens au Liban.
- Taux de fertilité total des réfugiés dans le territoire palestinien était de 4,9 naissance par femme en 2006, d'autre part le taux de fécondité total des femmes de réfugiés palestiniens en 2000 en Jordanie était de 4,6 enfants par rapport à 2,4 en Syrie et au Liban, 2,3 en 2006.
- La taille moyenne des ménages pour les réfugiés dans le territoire palestinien pour 2006 était de 6,3 personne. Considérant que, en Jordanie, la Syrie et le Liban sont 5,4, 4,1 et 3,8 respectivement.
- 2,6% des réfugiés palestiniens sont handicapés par rapport à 2,4% pour les non-réfugiés.
- 9,8% des réfugiés palestiniens souffrent des maladies chroniques et de recevoir des médicaments qui est plus élevé que le taux national de 9,6% et les non-réfugiés pourcentage de 9,4%.
- Pourcentage des ménages pauvres dirigés par des réfugiés palestiniens est de 43,1% du total des ménages pauvres dans le territoire palestinien.
- Taux de chômage des réfugiés palestiniens de 15 ans et plus dans le territoire palestinien au cours du premier trimestre de 2008, a été de 26,1% par rapport à 20,0% pour les non réfugiés.
- Environ 62,5% des salariés sont salariés (67,7% pour les réfugiés et 58,9% pour les non-réfugiés). Le pourcentage de ceux qui sont propriétaires de leur entreprise est de 24,3% (21,0% pour les réfugiés et 26,5% pour les non-réfugiés).
- Taux d'analphabétisme des réfugiés palestiniens de 15 ans et plus dans le territoire palestinien au cours du premier trimestre de 2007, était de 5,7% par rapport à 6,5% pour les non réfugiés.
- Taux d'analphabétisme parmi les réfugiés palestiniens en Jordanie, les camps de réfugiés en 2000 était d'environ 17,6%, en Syrie, le taux en 2006 était de 16,5%, au Liban et le taux en 2006 était de près de 25,5%.
- Taux d'abandon pour les réfugiés âgés de 6 ans et plus dans les écoles dans le territoire palestinien en 2006 a atteint 22,6%, dont 23,4% pour les hommes et 21,8% pour les femmes par rapport à 27,2% pour les non-réfugiés, dont 28,6% pour les hommes et 25,7% pour les femmes.

Bureau central palestinien de statistique (PCBS)

Loay Shehadeh

Directeur du Service des relations publiques

Bureau central palestinien des statistiques

PO Box 1647, Ramallah

7-4 Salam Fayyad, un Premier ministre technocrate expatrié et obscur.

Lorsqu'il a été appelé par le président Mahmoud Abbas à conduire le gouvernement palestinien après la chute de Gaza aux mains du Hamas, il y a un an, peu de Palestiniens connaissaient son nom.

Les rares Palestiniens qui avaient entendu parler de Salam Fayyad le considéraient comme un technocrate expatrié et obscur, n'ayant qu'une vague idée de leurs problèmes quotidiens.

Un an plus tard, l'ancien fonctionnaire international à la Banque mondiale et au FMI, arrivé au pouvoir en l'absence de toute base populaire, cherche à faire passer auprès de son peuple un message d'espoir.

Cet économiste formé aux Etats-Unis, souvent en désaccord avec certains responsables du Fatah d'Abbas, tranche avec les leaders palestiniens formés à l'école de la guérilla contre Israël, laquelle n'a pas jusqu'à présent atteint son objectif d'aboutir à la création d'un Etat palestinien.

Le langage de Fayyad est, lui aussi, différent. Bien qu'il soit très critique envers l'occupation israélienne, il veut que les gens cessent de se plaindre et abordent de façon positive la dure réalité des choses. "Arrêtons de discuter et de nous plaindre. Il y aurait même de quoi pleurer. Mais nous devrions plutôt agir et créer des faits positifs sur le terrain. Mon message, c'est que nous pouvons accomplir, pour faire avancer notre cause, des choses dont le monde entier parlera, et avec respect", confie-t-il dans une interview à Reuters.

Soutenu par les Etats-Unis et les autres puissances occidentales, qui ont levé leurs sanctions contre le gouvernement palestinien lorsque Mahmoud Abbas en a évincé les dirigeants du Hamas, il y a un an, Fayyad travaille étroitement avec les donateurs d'aide pour assainir les finances publiques et promouvoir en Cisjordanie des investissements porteurs de croissance.

Sa formulation "faits sur le terrain", longtemps associée aux faits accomplis de l'occupation israélienne, vise à convaincre ses compatriotes de prendre eux-mêmes leurs affaires en main pour améliorer leur quotidien. "Aujourd'hui nous reprenons l'expression pour lui donner un autre sens, celui de la création de faits positifs sur le terrain pour répondre à notre aspiration à la liberté", explique-t-il.

Fayyad ne manque pas d'adversaires, notamment au sein du Fatah, où certains aimeraient le voir laisser filer les dépenses et d'autres craignent de l'avoir comme adversaire lors d'une future élection présidentielle. Mais Fayyad, ancien ministre des Finances de Yasser Arafat, puis du gouvernement d'Abbas dominé par le Hamas, s'empresse de dissiper cette crainte. "Je ne brigue aucune fonction électorale", assure-t-il à 56 ans.

Depuis qu'il dirige le gouvernement, sa devise est de "construire un Etat malgré l'occupation", ce qui ne l'empêche pas de réclamer d'Israël qu'il desserre son étau sur l'économie palestinienne. "Le statu quo est un désastre", estime-t-il.

Fayyad parcourt les villages et les camps de réfugiés pour écouter les doléances, marteler son message "positivité" et faire connaître ses projets communautaires, que ce soit des forages de puits ou des agrandissements d'écoles. "Lorsque je viens parler aux gens je cherche à extirper le défaitisme de leur esprit", explique Fayyad, qui cherche aussi à consolider les forces de sécurité palestiniennes pour convaincre Israël et les Etats-Unis que l'Autorité palestinienne peut assurer elle-même les tâches de sécurité.

L'opinion publique palestinienne, où sa gestion stricte des dépenses publiques tranche avec les subventions généreuses auxquelles les Palestiniens avaient été habitués dans le passé, est partagée sur l'action de Fayyad, note l'analyste Abdel-Majid Soueïlem. "Il y en a qui le considèrent comme l'homme du FMI chargé de mettre en oeuvre ses directives et il y a ceux qui le voient comme un homme qui tient ses promesses et qui fait la différence", résume-t-il. "Mais il a sans aucun doute un programme. Il pense que les gens peuvent affronter l'occupation (...) sans se soumettre politiquement et sans recourir à la violence", ajoute Soueïlem.

La prochaine élection présidentielle est prévue en 2010. Abbas a proposé de l'avancer mais cela paraît peu réalisable dans la situation actuelle de partition entre Gaza et la Cisjordanie.

Le moment venu, la politique menée par Fayyad pourrait peser dans la balance, bien que l'intéressé nie farouchement nourrir des ambitions politiques personnelles. "Lorsque je quitterai mon poste actuel, je ferai quelque chose de complètement différent", affirme-t-il.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4752

7-5 Point de vue de Ran HaCohen : Colonialisme, Sionisme : Attention à Ehud Barak !

Le ministre de la « défense » israélien, actuellement en visite de deux jours à Paris, où il vient planifier la prochaine guerre contre l'Iran, est certainement l'homme le plus dangereux au Moyen Orient.

Le ministre de la « défense » israélien, Ehud Barak, est définitivement l'homme politique le plus dangereux au Moyen Orient.

Ahmadinejad ne peut que rêver d'avoir les pouvoirs déjà aux mains de Barak : politique et militaire, conventionnel et non conventionnel. Netanyahu et d'autres hommes politiques israéliens d'extrême droite disent ce qu'ils pensent et sont catalogués comme étant des extrémistes, donc ils sont en permanence surveillés. Barak est plus extrémiste que Netanyahu, mais c'est un extrémiste qui le dissimule.

La personne qui a détruit le processus d'Oslo et initié la deuxième Intifada, la personne qui a démolie le camp de la paix israélien de l'intérieur en répandant le mythe de « l'offre généreuse » rejetée par les Palestiniens, en persuadant les israéliens qu'il avait « démasqué » Arafat, et qu'il n'y avait pas de partenaire palestinien – cette personne continue de s'appeler elle-même « le chef du camp de la paix israélien ».

C'est l'un des traits les plus dangereux de Barak : sa tendance à mentir, se présentant lui-même comme l'opposé de ce qu'il est réellement. (c'est nous qui soulignons en gras)

Barak n'a pas changé. Comme l'a annoncé, le Yediot Aharonot (quotidien israélien ndlt) il y a juste quelques mois de cela : « le dirigeant du parti travailliste est plus à droite que Netanyahu » (le 10 août 2007). Barak a décrit la reprise des discussions de paix comme « une fantaisie », a dit « il n'y a pas de différence entre le Hamas et le Fatah »; promis « je n'enlèverai aucun barrage en Cisjordanie » ; et répété son vieux Mantra : « il n'y a aucune chance d'un accord avec les Palestiniens. »

En fait, Barak s'est opposé en permanence au Sommet d'Annapolis. Son opposition s'est transformée en

soutien réservé quelques semaines avant sa tenue, quand il est devenu évident que la rencontre ne serait rien de plus qu'une opération pour la photo souvenir. Par-dessus le marché, pour être sûr que rien ne sortirait de ce processus nouvellement lancé, Barak a appelé à plusieurs reprises à relancer les négociations de paix avec la Syrie en parallèle à celle avec les Palestiniens. Un sale tour caractéristique de Barak : pousser à reprendre les discussions avec la Syrie permet à Barak d'améliorer son image d'homme de paix alors qu'il agit sciemment pour saboter toute perspective de paix. Dans un rapport officiel écrit à l'époque où il était premier ministre en 2000, et récemment obtenu par le quotidien en hébreu Haaretz (13/12/07), le chef du bureau de Barak écrivait que résumer les négociations avec la Syrie avait mené à une méfiance extrême et un raidissement du côté palestinien, et, de plus, l'équipe israélienne avait été incapable de gérer simultanément les négociations sur les deux fronts. En d'autres termes, reprendre les négociations avec la Syrie est une démarche pour faire en sorte que celles menées avec les Palestiniens n'aboutissent pas, et Barak utilise cette sale carte de jeu pour la deuxième fois.

Barak avait promis de quitter la coalition d'Olmert après la publication (2007 ndlt) du rapport de la Commission Winograd (sur la guerre menée par Israël en 2006 contre le Liban ndlt), qui a fait porter la responsabilité de l'échec à Ehud Olmert (qui n'a pas démissionné malgré la sévérité des accusations contre lui ndlt). Ensuite il a laissé entendre via ses « aides » qu'il ne tiendrait pas sa promesse (Barak ne parle jamais aux médias ; il envoie ses « aides » pour faire part de ses intentions, de sorte que personne ne peut le tenir pour responsable de ce qu'il dit). C'est fort probable que la logique perverse utilisée par Barak le conduira à revenir occuper le bureau de premier ministre par le biais d'une « *petite guerre* ». Une fois qu'Olmert sera complètement discrédité (à l'échec de la guerre du Liban se sont ajoutés les soupçons de corruption qui pèsent actuellement sur lui ndlt), Barak, en tant que ministre de la défense, peut espérer bénéficier d'une nouvelle guerre réussie – une grande opération contre Gaza « *qui se rapproche de plus en plus* » comme Barak le répète inlassablement, une guerre contre la Syrie, une attaque contre l'Iran, ou une combinaison de tout cela. Une telle guerre serait une raison excellente de ne pas respecter sa promesse de quitter la coalition : après tout ce serait « *irresponsable* » de quitter le gouvernement alors qu'une guerre est imminente.

Barak sait mieux que quiconque comment précipiter Israël dans la guerre, même dans le dos du gouvernement si besoin est : après tout c'est le jeune général Barak qui au début des années 80 avait recommandé à ses supérieurs dans l'armée d'utiliser la tromperie pour embobiner le gouvernement et le public israélien pour qu'ils soutiennent la guerre contre le Liban.

Ran HaCohen

27/12/07

–www.antiwar.com

Ran HaCohen est professeur d'université et critique littéraire au Yediot Aharonot. Il publie régulièrement des analyses pointues sur la situation au Moyen Orient sur le site américain Antiwar.

Traduction Mireille Delamarre www.planetenonviolence.org

http://www.planetenonviolence.org/Attention-a-Ehud-Barak-I_a1609.html?PHPSESSID=b2a3a5d535d0ed836a9cbfd05c05a708

7-6 Palestine-info. : Haniyeh et le dialogue inter-palestinien.

Le premier ministre palestinien du gouvernement d'entente nationale, Ismaïl Haniyeh, a affirmé que son gouvernement et le mouvement du Hamas ne cherchent plus une rencontre bilatérale entre le Hamas et le Fatah seulement, mais ils sont très intéressés par des mesures adéquates pour parvenir au succès du dialogue national, tout en attirant l'attention sur la nécessité d'un dialogue direct entre le Hamas et le Fatah. Lors de son discours devant les journalistes, Haniyeh a éclairci les quatre principaux points suivants : le dialogue national, l'accalmie et les agressions sionistes, les rencontres avec les européens et le dossier des espions.

Le dialogue national :

Haniyeh a insisté, lors de sa réponse aux questions des journalistes, sur la nécessité d'une reprise immédiate de l'entente nationale selon un dialogue sérieux et général, basé sur les droits, intérêts suprêmes et principes du peuple palestinien, tout en soulignant que le veto israélo américain interdisait tout rapprochement entre le Fatah et le Hamas.

Il a souligné que le retard actuel pour commencer le dialogue n'a aucune relation avec le veto américain, mais les arabes attendent l'efficacité de cet appel qui est venu d'une façon surprenante et inattendue, au moment où tout le peuple palestinien inspire que ses leaders surmontent la crise inacceptable dans la scène nationale. Haniyeh a insisté sur les auspices arabes qui ont toujours soutenu la légitimité de la question palestinienne, notamment l'Arabie Saoudite et l'Egypte, tout en saluant les efforts déployés par les pays arabes et musulmans pour parvenir à l'entente palestinienne.

Haniyeh a souligné que le discours concernant le déploiement des forces arabes dans la bande de Gaza n'était que des propagandes médiatiques, en niant toute décision officielle dans ce sens, en espérant que le dialogue inter palestinien va commencer bientôt, notamment avant la fin du mandat du président palestinien qui a annoncé qu'une mesure sera prise si le dialogue ne sera pas entamer avant la fin cette période.

Il a également confirmé que les problèmes et les difficultés s'accumulent en Cisjordanie entre le gouvernement de Fayyad et le Fatah, les arrestations des résistants et les leaders de la résistance, la fermeture des

associations civiles, les violations contre les droits de l'homme et la liberté d'expression, ont prolongé évidemment les désaccords palestiniens.

"La situation en Cisjordanie occupée est très dangereuse et sème en nous des douleurs et colères profondes", a réaffirmé Haniyeh.

"La judaïsation d'Al Qods, la continuation de la construction du mur de séparation raciste, l'expansion du colonialisme, les centaines de barrages, les violations continuelles contre les droits du peuple palestinien consistent une image très douloureuse de cette pire situation en Cisjordanie occupée", a ajouté le premier ministre du gouvernement de l'entente nationale.

Haniyeh a nié toute nouvelle initiative officielle venant d'un tel ou tel pays, et même pas de l'Égypte qui possède un rôle historique dans la scène palestinienne, tout en insistant sur l'importance des auspices arabes pour garantir la réalisation de l'entente nationale, ainsi que le rapprochement entre le mouvement du Fatah et du Hamas.

Il a appelé également l'Égypte d'ouvrir le passage de Rafah tout en condamnant la poursuite du blocus inhumain imposé par l'occupation et ses alliés, contre un million et demi des habitants de la bande de Gaza.

Il a insisté que les palestiniens, notamment le Hamas veut des mesures réelles et urgentes pour la reprise du dialogue selon la base des accords conclus, tel que le document de l'entente palestinienne, l'accord de la Mecque et du Caire ainsi que l'annonce de Sanaa.

L'accalmie et les agressions sionistes :

En réponse à une question concernant la décision sioniste publiée dans les masses médias pour l'exécution d'une opération de grande envergure contre la bande de Gaza et le Hamas, Haniyeh a montré que l'entité sioniste témoigne d'une grande crise dont des dossiers très dangereux, très compliqués et très fâcheux dont les scandales de corruption contre des leaders israéliens comme Ehoud Olmert, en plus du rapport de Vinograd qui approfondissent les désaccords sionistes, tous ces dossiers et d'autres vont empêcher l'exécution d'une décision de ce genre.

Il a prouvé également que l'occupation est encerclé de tout coté par les forces patriotiques qui défendent leur cause et leurs droits légaux.

Il a ajouté que l'occupation tente d'entamer une accalmie avec les palestiniens, après son échec d'aboutir à ses objectifs pour frapper la résistance et affaiblir la volonté du peuple palestinien qui soutient fortement les projets et agendas patriotiques.

Haniyeh a souligné qu'aucune preuve de faiblesse n'a été enregistrée contre le Hamas et le gouvernement de l'entente nationale, et que ces menaces ne vont jamais effrayer le mouvement, ni le gouvernement d'entente, ni le peuple palestinien, indiquant à la réalité très remarquable que le Hamas fait partie de toutes les branches du peuple palestinien qui appuient fortement son pouvoir et sa domination dans la scène palestinienne.

Il a attiré l'attention sur les agressions continues des autorités sionistes contre les palestiniens innocents, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, ainsi que les massacres, les assassinats, les confiscations des terres agricoles, les destructions des infrastructures du peuple palestinien, le blocus injuste imposé depuis deux ans contre les citoyens de Gaza, tout en confirmant que l'état hébreu vise à travers ses propagandes de l'exécution d'une opération de grande échelle pour cacher ses crimes quotidiens.

En ce qui concerne le dossier de l'accalmie, Haniyeh a affirmé que l'entêtement de l'entité sioniste paralyse ce dossier, alors que ses leaders n'ont pas clairement traité ce dossier avec les égyptiens, tout en soulignant que les sionistes cherchent à isoler le passage de Rafah des discussions de l'accalmie, sans ouverture immédiate des passages, alors que les palestiniens exigent la levée du blocus, une trêve réciproque, générale et simultanée.

il a souligné que les palestiniens font une grande distinction entre le sujet de l'accalmie et celui du soldat Gilad Chalit dont les occupants exigent sa libération comme une condition préalable à toute trêve, chose qui a été refusée par les palestiniens.

En affirmant que le boycott général et total international a été imposé contre le gouvernement de l'entente nationale et le Hamas, Haniyeh a déclaré que cette stratégie injuste n'a pas atteint ses buts destinés, et après que tout le monde a compris l'inefficacité de cette stratégie et que le Hamas va continuer à dominer solidement la scène palestinienne, plusieurs leaders européens, internationaux et même sionistes ont préféré de contacter le Hamas.

En critiquant fortement la position de l'union européenne envers le conflit israélo-palestinien, après son alignement derrière la politique et les engagements des Etats-Unis au profit de l'entité sioniste, Haniyeh a espéré une attitude courageuse et juste de l'union européenne, notamment lors de la présidence française, tout en reconnaissant l'existence des contacts avec certains leaders européens et internationaux.

Haniyeh a souhaité que l'EU doive jouer un rôle historique et politique dans la scène palestinienne pour aider les palestiniens à récupérer leurs droits et intérêts suprêmes confisqués par l'occupation sioniste, en critiquant leur rôle humanitaire qu'il a qualifié d'insuffisant pour trouver une solution au conflit le plus épineux dans l'histoire du colonialisme.

Le dossier des espions et de la sécurité :

Lors d'une question concernant le dossier des espions qui visent à bouleverser la situation actuelle dans la scène palestinienne, Haniyeh a précisé que malgré l'annonce de la complicité de 77 espions, mais tout le monde connaît que les espions ne sont pas tous au même degré de menace.

"Ces espions ne sont pas tous inculpés dans des opérations d'assassinat, et malgré cela nous sommes très intéressés de ce sujet et nous poursuivons ce dossier sécuritaire très compliqué et très dangereux", a ajouté Haniyeh.

"Nous avons prouvé que les circonstances de non paix et non guerre témoignent d'une forte dégradation du projet israélo-américain, au moment où on enregistre une progression très remarquable des projets de lutte et de résistance face aux agendas des ennemis dans toute la région, ainsi que la volonté très solide du peuple palestinien qui maintient fortement sa question légitime", a réaffirmé Haniyeh.

Finalement, Haniyeh a souligné en disant : " Notre priorité est d'insister sur la reprise, immédiate, de notre entente nationale, afin d'éviter toute intervention étrangère et lever le blocus avant la fin 2008, nous allons attendre donc les évènements qui vont apparaître d'ici jusqu'à cette période, mais la situation dans notre région serait, certainement, plus meilleur sans la présidence de Bush".

<http://www.palestine-info.cc/Fr/>

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Interview de Daniel Vanhove : La démocratie comme paravent.

Comme bénévole à l'Association belgo-palestinienne, Daniel Vanhove a encadré une trentaine de délégations en Palestine et il en a accompagné huit sur le terrain. Il a témoigné de cette expérience dans son livre « Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruirez pas nos âmes ».

Il vient de son sortir son 2ème livre au titre éloquent « La démocratie mensonge » pour « alerter les consciences sur le fait que cet acquis que constitue l'espace d'expression des libertés et des volontés du peuple (la démocratie) est aujourd'hui singulièrement malmené ».

60 ans après sa fondation, Israël invoque constamment son droit de se défendre. Qu'y répondez-vous ?

Daniel Vanhove : Que c'est un retournement de situation, une manipulation du langage, un mensonge ! Ce ne sont pas les Palestiniens qui occupent Israël, mais l'inverse. Ce sont les Palestiniens qui doivent se défendre de cette agression permanente. Si le gouvernement israélien voulait vraiment la paix, il arrêterait la poursuite de la colonisation et se replierait à l'intérieur de ses frontières. Or, presque chaque semaine de nouvelles colonies s'implantent en Cisjordanie. Et la création de nouveaux logements pour les colons juifs dans la partie Est de Jérusalem (la partie palestinienne) se poursuit sans discontinuer. Il faut donc dénoncer ce mensonge et déclarer que le gouvernement israélien ne désire rien d'autre que la poursuite de l'occupation par vols de terres palestiniennes... ce qui s'inscrit à opposé de la paix !

Israël, relayé par des dirigeants américains et européens, se proclame 'la seule démocratie au Moyen-Orient'. Vous contestez ?

Daniel Vanhove : La démocratie israélienne ne l'est que pour ses citoyens juifs. Les autres citoyens n'ont pas les mêmes droits que les citoyens juifs. Les différences de traitement entre citoyens israéliens sont nombreuses (j'en énumère une série dans mes livres). Il en est même dont les villages ne sont pas repris sur les cartes routières, c'est dire s'ils sont niés en tant que citoyens israéliens !

Ensuite, je pense que la Palestine fonctionne sur un mode démocratique également. Pour preuve, les élections de début 2006 validées par une cohorte de dignitaires occidentaux jusqu'à l'ancien président américain Carter... mais invalidées ensuite, parce que ne correspondant pas aux attentes de nos gouvernements. Un coup de poignard dans le dos !

Enfin, le Liban me semble également appartenir au camp de ce que l'on qualifie de démocratie... Et très étrangement, vous constaterez que ces deux pays sont malmenés par ceux-là mêmes qui clament que c'est bien de démocratie qu'ils veulent inonder les pays dans lesquels ils ne cessent d'intervenir... Quelle comédie... quel mensonge !

Au sujet de l'aide européenne aux Palestiniens, vous citez la journaliste israélienne Amira Hass : « L'aide européenne prévient les désastres humanitaires allumés par la politique israélienne et en même temps la subsidie ». Que doit faire alors l'Europe ?

Daniel Vanhove : L'Europe devrait avoir un minimum de courage politique qu'elle n'a pas ! Au lieu de jouer au Père Noël en distribuant de l'aide humanitaire (ce que vous et moi payons par nos impôts) et ainsi entretenir (ou comme le dit A. Hass « subsidier ») cette occupation, l'Europe devrait indiquer à Israël que l'occupation coloniale n'est plus d'actualité. L'Europe devrait arrêter de se profiler dans l'ombre du gendarme américain et se positionner clairement vis-à-vis d'Israël. L'Europe a dans ses textes, quantité de moyens légaux pour exercer des pressions sur Israël, mais n'ose s'en servir par peur d'être traitée d'antisémite... ce douteux « joker » utilisé par certains, dans le camp sioniste.

Vous rejetez le droit d'ingérence ?

Faut-il dès lors assister passivement aux drames dans le monde ?

Daniel Vanhove : Je rejette le « droit d'ingérence » parce qu'à l'analyse des faits, il s'avère être encore et toujours le droit du plus fort. Tant que ce « droit » sera variable en fonction des situations et surtout des intérêts que nous pouvons tirer de nos ingérences, je pense qu'il est des plus suspects. Cela ne veut pas dire que nous devons assister passivement aux drames dans le monde... Quand un tsunami fait 225.000 victimes il faut proposer des secours. Mais quand la Serbie, l'Afghanistan, l'Irak ou le Darfour connaissent des problèmes, il faut s'interroger sur la nature de ces problèmes. Et l'observation de ces exemples démontre que souvent les situations dans lesquelles nous proposons d'intervenir sont le résultat de nos politiques antérieures... Et que si nous nous y précipitons, ce n'est pas sans intérêt !

Vous dites que le 'terrorisme' sert de prétexte à des interventions. Et vous ne prêtez pas beaucoup de crédibilité à l'affirmation de certains que les pays occidentaux interviennent pour instaurer ou protéger 'la démocratie' ?

Daniel Vanhove : Je dénonce l'usage qui est fait du mot terrorisme, dès lors qu'il est utilisé à dans quantité de situations qui sont sans rapport avec ce terme. Quand certains qualifient à chaque occasion les Palestiniens de terroristes, c'est un mensonge. L'on veut nous persuader qu'un peuple qui résiste depuis 60 ans à sa brutale occupation pratique du terrorisme ! Les résistants algériens étaient aussi traités de terroristes par les colonisateurs français. Et les résistants français l'ont été ensuite par les occupants allemands. C'est faux et face à une telle imposture il convient de rappeler que la Résolution 2621 de 12/10/1970 des Nations unies affirme « le droit des peuples coloniaux de lutter par tous les moyens nécessaires contre les puissances coloniales qui répriment leur aspiration à la liberté et à l'indépendance. » C'est clair et sans équivoque : les Palestiniens ne sont pas terroristes, ils sont résistants !

D'autre part, je suis effectivement persuadé que la démocratie ne s'instaure pas à coups de bombes. Demandez donc aux populations dont toute la vie est ruinée, détruite par les bombardements de nos pays occidentaux ce qu'ils pensent des bienfaits de notre démocratie... Dans l'exemple irakien tout le monde sait que ce qui est visé par l'intervention américano-britannique sont les réserves de pétrole.

Ce qui est très grave, c'est que la démocratie sert de paravent pour camoufler nos ignominies et nos crimes.

Vous qualifiez le « choc des civilisations » d'idéologie puante. Pourquoi ?

Daniel Vanhove : Parce que je pense qu'une telle idéologie est empreinte de xénophobie pour ne pas dire de racisme qu'il convient de dénoncer. En outre, elle instaure sans le dire une classification des civilisations – et donc des individus – étant entendu que l'Occident (des Lumières) serait supérieur à l'Orient (des Ténèbres). Or, l'Histoire nous indique le sens de son évolution : au fil du temps, les populations qui n'ont cessé de voyager, se sont croisées, brassées, mélangées... Et aujourd'hui, c'est ce socle métissé qui est l'avenir du monde. Tout repli identitaire, tout communautarisme, toute classification qui instaure une hiérarchie entre les peuples et leurs cultures constitue un pas arrière dans la marche de l'Histoire.

Daniel Vanhove, « La démocratie mensonge. Terrorisme, mondialisation, liberté, droit d'ingérence... Ces prétextes qui nous arrangent ! » Edition M.Pietteur – Coll. « Oser dire », 2008

<http://www.stopusa.be/scripts/texte.php?section=BR&langue=1&id=25841>

8-2 Réunion secrète entre l'Union européenne et Israël : Lettre de Francis Wurtz à José Barroso.

Francis Wurtz, Président du groupe GUE/GNL au Parlement européen

jeudi 12 juin 2008

“Monsieur le Président,

Permettez-moi de m'adresser à vous au sujet d'un fait relaté dans différents organes de presse européens et qui appelle, à l'évidence, une clarification urgente.

Il apparaît que des négociations secrètes sont en cours depuis un an entre l'Union européenne et les dirigeants de l'Etat d'Israël. Non pas, hélas, pour tenter de débloquent le processus de paix avec les Palestiniens - à cet égard, on ne peut que vivement déplorer l'impunité dont bénéficient les autorités israéliennes, malgré les violations lourdes et permanentes du droit international dont ils se rendent coupables -, mais pour examiner une demande proprement inimaginable de la part de Tel Aviv : celle de conquérir les droits d'un quasi-Etat membre de l'Union européenne !

Selon certaines sources, il semblerait qu'Israël ne demande rien de moins que sa participation à tous les niveaux aux réunions de l'UE sur les questions de sécurité et de dialogue stratégique ; aux délibérations du Conseil sur le Maghreb et le Mashrek comme sur les activités de l'UE au sein de l'ONU ! Tel Aviv demanderait en outre à pouvoir participer aux Conseils traitant de thèmes comme l'économie, les finances, l'énergie, l'environnement, les transports, les medias, la jeunesse, l'enseignement supérieur ; ou encore à voir constituer une structure parlementaire conjointe Union européenne - Israël...

J'ajoute que l'on apprend que la demande israélienne en question date ... du 5 mars de l'année dernière ; qu'un « groupe de réflexion » s'est réuni sur le sujet le ... 4 juin 2007 ; qu'une seconde réunion s'est tenue le 9 octobre dernier pour préparer une Déclaration du Conseil. Et tout cela sans que la moindre information n'en ait été donnée à la représentation parlementaire de l'Union !

Or, le 16 juin prochain, le Conseil d'Association Union européenne-Israël doit se réunir pour examiner officiellement ce dossier. Etant donné le contexte international dans lequel cet examen intervient - je viens de le rappeler - il paraîtrait totalement inconcevable qu'une suite favorable puisse être réservée à la demande israélienne. Aussi une information autorisée au sujet de cette affaire extrêmement sensible me semble-t-elle indispensable.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

Francis WURTZ”

<http://www.eutopic.lautre.net/coordination/spip.php?article3190>

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 La décision de ne pas laisser passer les denrées alimentaires à Gaza est un crime de guerre

La campagne européenne pour la levée du blocus a qualifié mercredi, le 11/6, la décision de l'occupation d'interdire la livraison de substances alimentaires nécessaires vers Gaza de crime de guerre, et elle a fortement condamné cette décision injuste qui viole de manière flagrante les droits de l'homme.

La campagne européenne a dit dans son communiqué publié mercredi que les autorités sionistes tiennent régulièrement, de manière bien programmée et volontaire, à punir collectivement les citoyens palestiniens, imposent violemment des souffrances et propagent la tragédie, notamment contre les malades, enfants et Palestiniens âgés.

La campagne européenne a qualifié la punition collective imposée par les autorités sionistes contre les citoyens de Gaza de crime de guerre eu égard à la huitième proposition de la charte fondamentale du tribunal international des peines.

La campagne européenne a fortement condamné la continuation de ce blocus injuste, inhumain et criminel. Elle a remarqué que la poursuite de ce blocus injuste et continu dure depuis environ trois ans, une violation très dangereuse des droits, chartes, règles et lois internationaux, et que tous les pays concernés n'ont pas respectés leurs obligations envers le génocide palestinien perpétré par l'occupation israélienne, notamment dans la bande de Gaza.

Ces déclarations très importantes de la campagne européenne sont venues après que les autorités sionistes ont renouvelé l'interdiction de livrer les matières premières et la nourriture nécessaires à la vie des citoyens de Gaza. Elle a appelé les pays européens à agir pour mettre fin à la tragédie continue des Palestiniens.

palestine-info.cc

13/06/2008

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=963068